DLP 10-12-96013157
ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Bulletin n° 28 du 6 décembre 1996

LORRAINE

GRANDES CULTURES

Colza

Les colzas sont pour la plupart à des stades bien développés.

Larves d'altise et de charançon du bourgeon terminal

Les comptages effectués par le S.R.P.V. montrent des taux d'infestation très faibles. Ces observations ont été réalisées dans des parcelles traitées et non traitées avec des captures nulles ou importantes à l'automne. Des larves de mouches du chou sont quelquefois observées dans les pétioles des colzas.

Néanmoins, effectuer des comptages sur 50 pieds dans vos parcelles, surtout si aucune protection n'a été réalisée contre le **charançon du bourgeon terminal.**

N'intervenir, avec un produit huileux, que si 60 à 70 % des pieds recèlent au moins une larve de charançon. Si un traitement est nécessaire, intervenir impérativement durant le mois de décembre avant que les larves ne soient trop grosses.

Rappel : Reportez-vous au classeur vert d'informations générales pour différencier les larves.

Utilisation du dinoterbe

Avis du Journal Officiel paru le 26 octobre 1996 :

"Le ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation a retiré toutes les autorisations de vente de l'ensemble des produits antiparasitaires à base de dinoterbe. Dans le cadre de l'écoulement des stocks de ces produits, il est accordé un délai pour leur distribution et leur utilisation de sorte que tout produit contenant du dinoterbe ne puisse plus être mis sur le marché, ni utilisé à compter du 30 septembre 1997."

Céréales

Bilan phytosanitaire : une année sans... maladies !

Automne très humide, hiver plus froid qu'à l'accoutumée et printemps sec et frais ont été les ingrédients qui ont permis d'aboutir à un faible développement des maladies sur blé et orge cette année en Lorraine.

Un automne plutôt favorable aux limaces et pucerons

Ces deux parasites auraient pu compromettre les cultures de blé et orge d'hiver si la vigilance des uns et des autres avait été prise à défaut. Deux épandages d'antilimaces ont été le plus souvent nécessaires (avant et au moment du semis). Certaines situations particulièrement exposées ont exigé une troisième intervention. Si, en définitive, l'attaque a pu être maîtrisée, elle aura cependant pesé lourd dans les charges phytosanitaires. Mettant à profit des températures clémentes, qui se sont prolongées jusqu'à la mi-novembre, les pucerons ont colonisé l'ensemble des parcelles de blé et d'orge. Pour la première fois, les traitements ont été nécessaires sur la totalité des surfaces de céréales d'automne (sur semences ou en cours de végétation). Les rares symptômes de jaunisse nanisante observés en Lorraine au printemps ont permis de vérifier l'efficacité des diverses protections proposées. On a cependant constaté quelques dégâts suite à des traitements de semences. Ils ne semblent cependant pas avoir eu de conséquences économiques et pourraient être la conséquence de deux phénomènes :

Colza : Comptage de larves.

Réunion du 10 janvier : Retourner rapidement votre bulletin.

Imprimerie de la DRAF - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation - ISSN 0980 - 8507

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51
SPV

ABONNEMENT ANNUEL 350 F

Bilan céréales : suite

- pression exceptionnellement élevée des pucerons
- possibilité de transmission du virus entre le moment où le puceron est arrivé dans la parcelle et son élimination par le produit déposé sur la semence.

Un hiver plus froid et sec que ces dernières années

En général, la couverture neigeuse a été tardive et très faible, notamment dans le sud de la Lorraine. Elle est plus abondante sur le massif vosgien. Les gelées ont été presque continuelles de novembre à début avril. Dans certains secteurs, les minima avoisinent les -10°C en mars.

Surtout dans les secteurs non protégés par la neige, les céréales sont en limite de gel végétatif, certains pieds un peu fragiles ou sur terres soulevées disparaissent. La régularité du froid et des amplitudes thermiques modérées permettent d'éviter le pire. Par contre, ces conditions desservent les champignons qui se développent peu et permettent d'aborder le printemps avec une situation saine, notamment au niveau des maladies du pied (piétin verse). Il est plus rare et tardif que l'année précédente.

Un printemps frais et très sec

De janvier à avril, le déficit hydrique atteint des proportions rappelant les années noires (1976). A la mi-mai, l'ensemble des professionnels s'accordent pour redouter une récolte en forte baisse. Miracle, quelques 60 à 100 mm d'eau tombent entre le 16 et 27 mai, au moment où les blés sont les plus exigeants et sauvent la récolte des Lorrains. Un développement tardif des maladies du feuillage (helminthosporiose sur orge et septoriose sur blé), une maturation lente des grains provoquée par des températures restées fraîches permettent un remplissage progressif et prolongé des grains. Les poids spécifiques sont exceptionnellement élevés et, en définitive, la récolte bat des nouveaux records quantitatifs (73 q/ha de blé en moyenne en Lorraine). Cette moyenne cache une forte hétérogénéité, surtout en ce qui concerne les orges d'hiver. La répartition géographique des orages tombés en mai est l'élément explicatif essentiel de cette disparité.

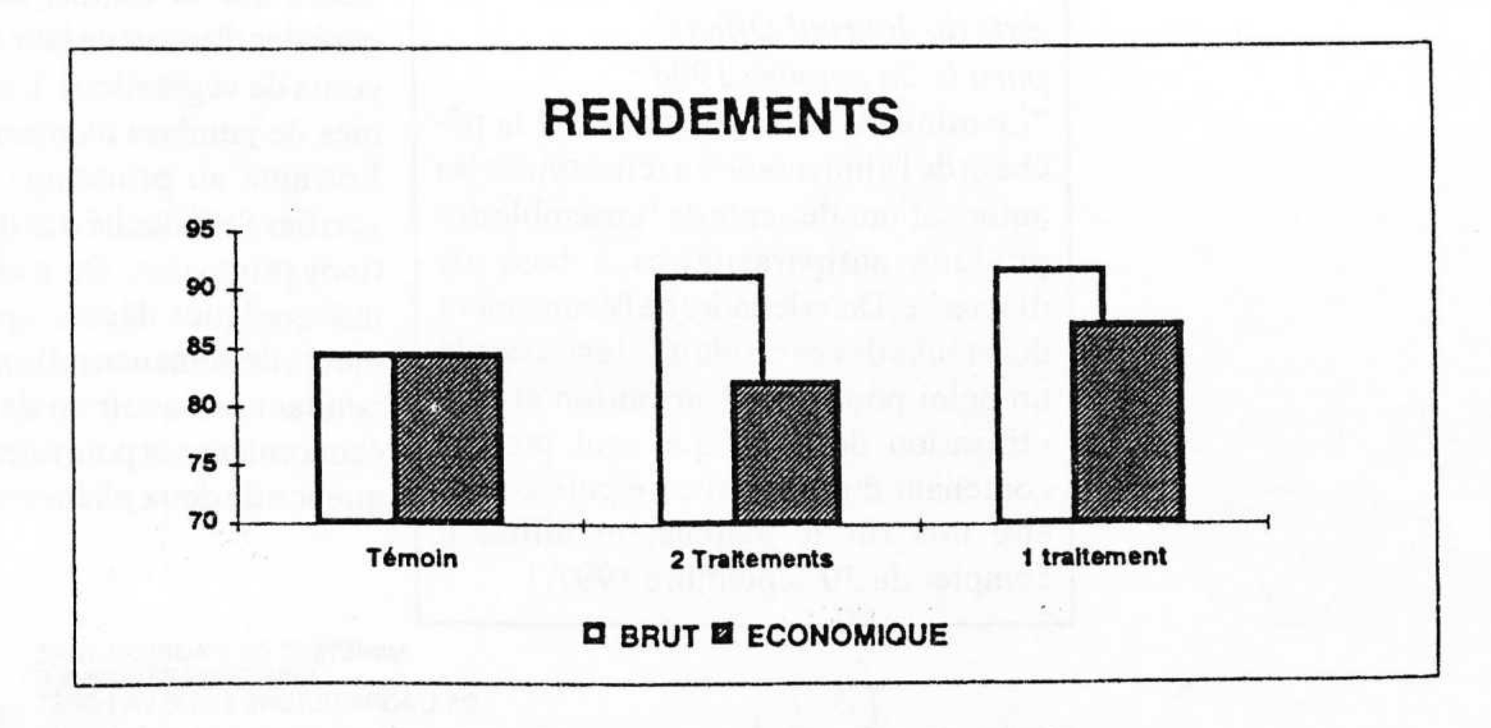
Des traitements dificilement rentabilisés

Blé : Sur une moyenne de six essais lorrains, la meilleure protection fongicide permet d'améliorer les rendements de 7 q/ha, ce qui laisse un gain économique d'environ 2 q/ha. Sur ces six essais, les divers programmes de protection de trois d'entre eux n'ont pas été rentabilisés. On constate que, le plus souvent, la protection la plus simple a été au mieux la plus bénéfique, au pire celle qui a fait perdre le moins (voir graphique). A noter que, pour la quatrième année consécutive, le modèle de prévision PRESEPT a permis d'intervenir durant la meilleure période. Il confirme ainsi toute sa valeur.

Orge : En l'absence de rhynchosporiose, c'est souvent l'helminthosporiose qui prend sa place. Les pertes restent faibles (inférieure à 10 q). Dans ces conditions, les deux interventions traditionnellement conseillées ont été difficilement rentabilisées.

Conclusion

Malgré des craintes, cette dernière campagne fut exceptionnelle. Elle confirme la nécessité de réfléchir avant d'agir. Les meilleurs gains appartiendront, une fois encore, à ceux qui ont su raisonner leurs programmes de protection en s'entourant des informations nécessaires à leur prise de décision.



LE SERVICE DE LA PROTECTION

DES VEGETAUX

vous invite à participer à une réunion sur le bilan de l'expérimentation "Grandes Cultures"

le 10 janvier 1997

Centre National de Formation Forestière

*Velaine-en-Haye (54)**

à partir de 10 heures

ORDRE DU JOUR

10 h 00 - 13 h 00 - *Présentation des résultats d'essais et bilan de la campagne 1995 / 1996 par Jean-Marie TROUP et Marie-Jeanne FOTRE MULLER.*

13 h 00 - 14 h 30 - *Repas pris sur place.*

A partir de 14 h 30 - *L'agriculture de demain par Jean-Marie SCHICKLING - Médiagrain International.*

La dégustation de la galette clôturera cette réunion.

* En venant de Toul, quitter l'autoroute sortie Hôpital Jeanne d'Arc et prendre l'ancienne RN4 direction Gondreville pendant environ 12 km.
* En venant de Nancy, quitter l'autoroute du Parc de Haye, zone de loisirs (sortie 16).

Coupon à retourner au SRPV - 38 rue Ste Catherine - 54043 NANCY CEDEX avant le 21 décembre 1996

Nom et prénom : ____________________

Adresse : ____________________

Assistera à la réunion : ____________ ☐ OUI ☐ NON

Réserve un repas au restaurant (100 F) ____________ ☐ OUI ☐ NON
(chèque à joindre obligatoirement avec l'inscription)

Réserve un document de synthèse des résultats d'essais
Grandes Cultures (100 F) ____________ ☐ OUI ☐ NON

Ci-joint un chèque de ____________ F libellé à l'ordre du Service de la Protection des Végétaux

P31